



LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME EN FRANCHE-COMTÉ

2014

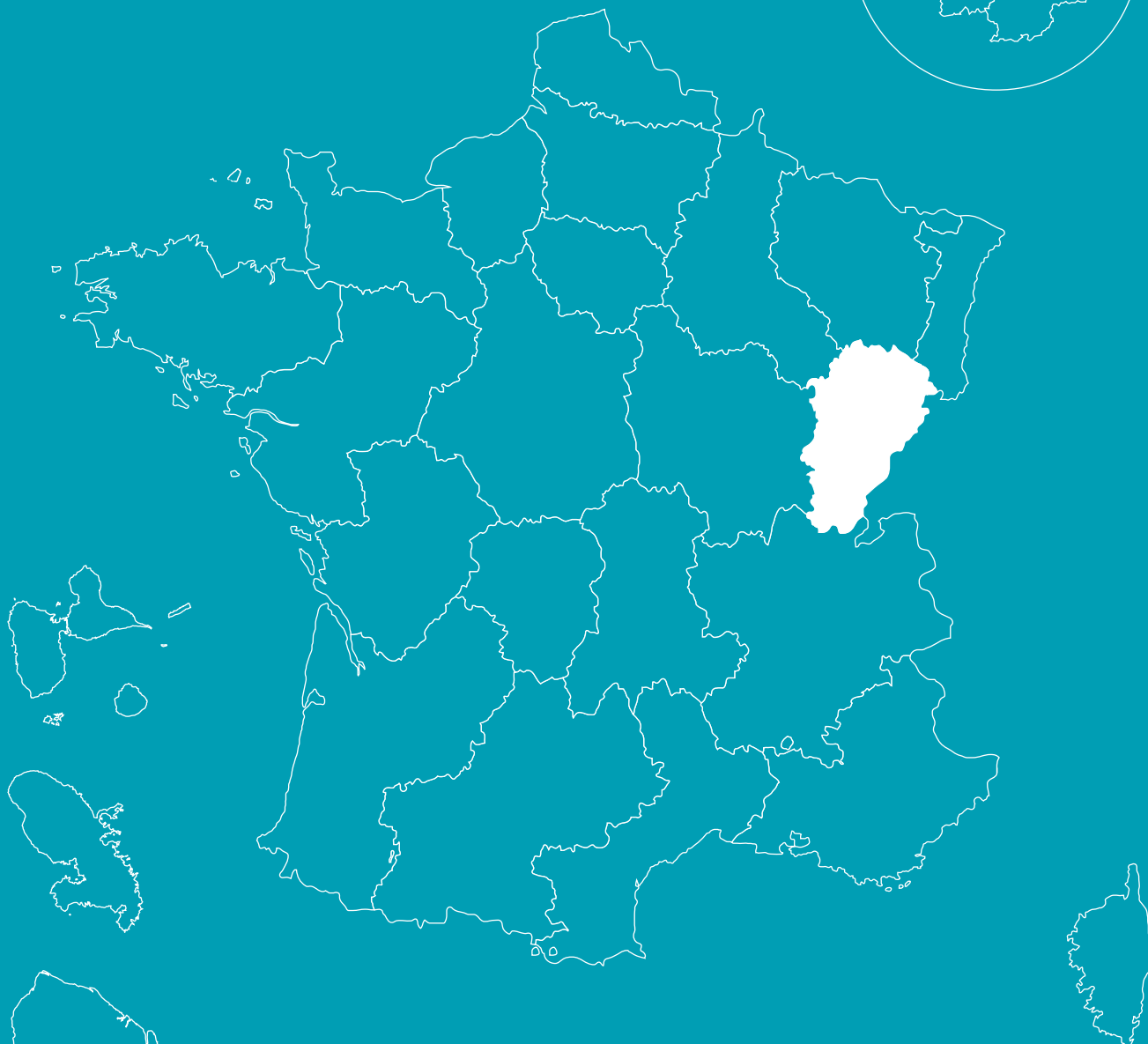
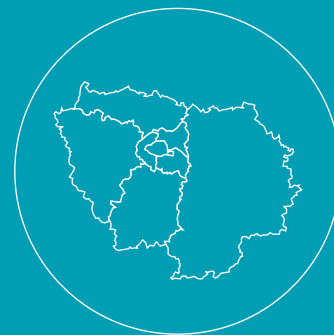
Ligue
des **droits de**
l'Homme

FONDÉE EN 1898



FRANCHE-COMTÉ

La région compte 125 adhérent-e-s réparti-e-s en 4 sections.



Territoire de Belfort
Belfort

Doubs
Besançon

Jura
Dole

Haute-Saône
Vesoul



ÉDITO

Défendre des droits et des libertés relève de l'absolu et de la contingence. L'absolu tient à la double affirmation de l'universalité et de l'indivisibilité. Pas de « mais », pas de « sauf » qui viennent en limiter sournoisement le champ ou la portée. La contingence, elle, tient aux mouvements du monde et des rapports de forces et des dominations qui structurent leurs sens et leurs contenus. Ainsi, d'une certaine façon, la Ligue des droits de l'Homme doit-elle toujours se confronter aux mêmes adversaires – la raison d'Etat, les idéologies de haine, les dégâts de l'exploitation du travail et de l'exclusion, sous toutes ses formes – mais ne peut jamais procéder à l'identique. Les configurations politiques, institutionnelles, territoriales changent ; les menaces adoptent de nouveaux visages, de nouvelles méthodes ; l'implication des citoyennes et citoyens, elle aussi, se modifie au gré des espoirs et plus souvent encore des frustrations... Par voie de conséquence, les modes de la riposte, de la protestation et de l'apport au débat public se modifient, eux aussi.

D'où, pour la LDH, une double et formidable responsabilité ; savoir rester soi-même, sans rien renier de son histoire, de ses engagements, de ses principes, et se mettre en capacité d'être, toujours mieux, d'ici et de maintenant. C'est un défi que peu d'associations sont aujourd'hui en mesure – ou même en désir – de relever. Mais c'est un défi incontournable, peut-être même le défi majeur qui soit devant la LDH.

Elle travaille à le relever, au rythme de ses mobilisations et dans le cadre de ses engagements, dans un contexte devenu, au cours de ces deux dernières années, aussi exigeant que difficile.

La période qui s'est écoulée depuis le congrès de Niort a en effet combiné le désenchantement et la montée des périls. L'un a nourri un sentiment général de défiance, affaiblissant dangereusement l'éthique politique, la démocratie et la citoyenneté.

Les autres ont pris le visage hideux de la haine raciale, de l'antisémitisme, de l'islamophobie, de la violence terroriste, pour aggraver les fondamentaux républicains, singulièrement l'égalité. L'extrême droite et ses idées se sont ainsi imposées au centre du jeu politique français d'autant plus facilement qu'une large partie des médias et de la droite républicaine ont légitimé la légende d'un Front national devenu un parti « comme les autres ».

Sur une toile de fond marquée par une situation économique et sociale difficile, par le paradigme de l'austérité et de son cortège d'injustices, de discriminations et d'exclusions, cette combinaison délétère d'impuissance et de démagogie haineuse nous a mis et nous met encore à rude épreuve. Il s'agit en effet à chaque fois de répondre présent partout sans pour autant s'éparpiller, de faire face à chaque atteinte aux droits, dans le cadre d'une stratégie d'organisation, avec ses priorités et ses points forts. Il s'agit de peser sur le présent tout en préservant l'avenir, d'articuler chaque droit, chaque liberté à la grande chaîne dont il n'est qu'un maillon...

Nous nous y sommes employés lors de chaque soubresaut, chaque drame, chaque désillusion, en œuvrant à des expressions et des ripostes unitaires, avec la préoccupation essentielle de rassembler autour de valeurs universalistes et d'articuler ces ripostes à l'horizon plus général de défense des libertés, de promotion des droits et de la démocratie. Cela s'est singulièrement vérifié contre le racisme, contre les idées d'extrême droite, contre l'antisémitisme et l'islamophobie. Cela s'est également vérifié face à un gouvernement cultivant de plus en plus de postures contournant le cœur des problèmes pour en rester à leur périphérie, sur un mode d'autant plus autoritaire. On pense aux mesures concernant le monde du travail, à la loi sur les étrangers, à celle sur le renseignement, aux modifications de la loi de 1881 concernant le délit d'apologie du terrorisme et de racisme...

Ainsi avons-nous développé, ces deux années durant, notre activité, sur une grande diversité de terrains, autour d'une multitude d'enjeux essentiels : droits des étrangers, égalité femmes-hommes, défense des mineurs isolés étrangers, pour la réhabilitation des fusillés de la Grande Guerre, contre les discriminations, enjeux de développement durable...

Ce travail de titan est à mettre au compte des femmes et des hommes qui, partout et au quotidien, portent l'identité de la LDH, sa réflexion et sa capacité d'action.

Cette capacité – dont on comprend bien, au vu des problèmes posés, qu'elle est largement insuffisante – doit faire l'objet de l'attention de chacune de nos sections, de chaque ligueuse, chaque ligueur. Car à l'image du héros du *Guépard* de G. T. di Lampedusa, nous pensons qu'il faut, si nous voulons pouvoir continuer, travailler à changer.

Ce changement est celui d'un déploiement vital : la modernisation et la croissance de nos outils Internet, la campagne d'adhésion en cours ne sont que les aperçus de ce qu'il nous reste à engager. Cela implique la vie de nos sections, la qualité du débat qui s'y mène, la meilleure diffusion de notre excellente revue *Hommes & Libertés*.

Il nous revient d'y travailler dans les années qui viennent. Ayons à cœur de le faire en toute indépendance des pouvoirs et des institutions, en inscrivant notre richesse thématique dans la perspective d'une réponse aux défis que nous identifions comme stratégiques pour l'avenir. Car il n'est écrit nulle part...

Pierre Tartakowsky
Président de la LDH

LA LDH FRANCHE-COMTÉ EN ACTION EN 2014

Défendre les droits des étrangers

Toutes les sections de la Franche-Comté se sont mobilisées sur le droit au séjour et sur la défense des droits des sans-papiers. De nombreuses actions dans l'accompagnement de demandeur-euse-s d'asile ont menées en lien avec les Cada et RESF. Elles concernent des demandeur-euse-s d'asile débouté-e-s (couple, personne seule ou famille), dans une démarche de recours, dans des démarches d'étranger-e-s malades, d'autorisation pour travailler... Plus d'une dizaine de situations ont été accompagnées en 2014, particulièrement à Vesoul, Dole et Belfort.

A Dole, depuis 2009, les Cercles de silence se rassemblent le premier samedi de chaque mois. A Belfort, les actions, rencontres et manifestations devant la préfecture continuent avec RESF, la LDH se préoccupant notamment du droit à l'hébergement des personnes relevant du droit commun. La section de Belfort a écrit au nouveau maire une lettre portant sur ses refus de marier des couples mixtes.

Promouvoir les solidarités

Dans un monde où les atteintes aux libertés sont courantes, la LDH dénonce le recours à la terreur, les crimes contre l'humanité, la répression brutale des mouvements sociaux et des dites « minorités », les violations massives et délibérées des populations civiles. Avec la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH), avec l'Association européenne pour la défense des droits de l'Homme (AEDH), avec le Réseau euro-méditerranéen des droits de l'Homme (REMDH), la LDH est solidaire des victimes d'atteintes à tous les droits.

Face à la situation palestinienne, les sections de Besançon, Dole et Belfort n'ont pu qu'appeler à manifester leur soutien à plusieurs reprises, accompagnant l'AFPS, Dole et Belfort ont appelé à manifester contre l'agression de Gaza en juin.

Besançon a participé au mouvement régional du 21 mars lancé par l'AFPS pour boycotter Carrefour. Dole a envoyé une lettre aux parlementaires pour la reconnaissance de l'Etat palestinien. De plus, cette section a activement participé à la Semaine de la solidarité internationale dans le cadre de son travail en réseau avec la plateforme doloise. Elle a organisé un débat en lien avec une pièce de théâtre et le film *Timbuktu*.

Œuvrer pour plus de démocratie et nourrir le débat citoyen

La LDH s'inquiète des atteintes aux libertés publiques aggravées par des lois sécuritaires qui font des prisons des lieux d'inhumanité et de violence. Elle souligne la persistance des gouvernements successifs à vouloir restreindre le champ des libertés.

Lors d'une conférence de presse dans une radio locale, la région a rappelé aux citoyen-ne-s de rester vigilant-e-s face à la loi antiterroriste simpliste ou réductrice, votée dans la hâte par l'Assemblée nationale. Dole a proposé la projection-débat du film *Les Jours heureux*, de Gilles Perret, qui retrace l'histoire du Conseil national de la Résistance et interroge le spectateur sur l'état des valeurs universelles aujourd'hui. Dole a aussi rendu hommage à Jean Jaurès en association avec la Libre Pensée.

A l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, des actions régionales ont eu lieu pour la réhabilitation des fusillés pour

l'exemple. Comme l'année précédente, les sections de Dole et Belfort ont tenu une manifestation le 11 novembre en partenariat avec La Libre Pensée. Ces commémorations ont permis à la section de Belfort d'affirmer sa ligne politique à ce sujet.

Dole a été partie prenante du Collectif de défense de l'hôpital public afin de défendre le droit à la santé pour tous.

Défendre l'égalité entre les femmes et les hommes

La LDH dénonce la persistance des violences, des inégalités et des discriminations qui touchent les femmes dans tous les domaines. Elle milite pour que la législation française, largement égalitaire, soit effectivement appliquée : remboursement complet de la contraception, développement des services hospitaliers pratiquant l'IVG, orientation des filles dans toutes les filières, formations pour l'accès à tous les métiers et niveaux de responsabilité, égalité des salaires, mixité réelle des candidatures aux élections.

La section de Belfort a organisé et tenu une conférence de presse aux côtés de Solidarité femme et d'Amnesty International présentant le programme de la Journée internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes. Pour le 25 novembre, les trois associations ont installé, dans plusieurs endroits de la ville de Belfort, des silhouettes blanches sur lesquelles étaient marqués les actes de violence portés à leur encontre. La LDH a été présente toute cette journée pour accueillir, informer, alerter les citoyen-ne-s.

Sensibiliser aux droits de l'Homme

Les questions autour de la citoyenneté et de l'effectivité des droits constituent une des préoccupations essentielles de la Ligue des droits de l'Homme.

L'indivisibilité des droits consiste à ne pas séparer les droits civils et politiques des droits économiques, sociaux, culturels et environnementaux, à mettre en garde contre toute approche trop simpliste ou réductrice du phénomène.

A Belfort ces questions ont fait l'objet d'une action remarquable tenue, du 18 janvier au 16 février, par treize militant-e-s de la LDH, en collaboration avec la régie de quartier des Glacis, le théâtre du royaume d'Evette de Belfort, Adoma et Idée et Cinéma d'Aujourd'hui. Ce dernier a programmé quatre films, du 5 au 11 février. Vingt visites d'une exposition mémorable sur l'immigration, commentées par les membres de la LDH, ont accueilli différents publics dont des Françaises issues de l'immigration, des chibanis, des enfants de classes d'insertion et de soutien. La majeure partie des visites se déroulait à l'issue d'une représentation théâtrale de saynètes portant sur la vie des migrant-e-s. Certain-e-s des comédien-ne-s étaient des habitant-e-s du quartier. La section de Belfort a organisé deux conférences : une pour les enfants de CM1 et CM2 et une pour des adultes, tenue par Gilles Manceron.

Les représentations cinématographiques et conférences ont attiré à chaque fois près de quatre-vingts personnes. L'ensemble de cette manifestation a pu rendre hommage à celles et ceux qui ont contribué au développement économique, social et culturel du pays. L'exposition a ensuite pu voyager dans des établissements scolaires dont un collège belfortain et le CFPPA de Valdoie. Les interventions dans ces établissements ont permis des échanges intéressants afin de déconstruire des représentations fausses sur l'actuelle immigration en France. La presse a bien couvert cet événement.

Permanences, soutien juridique

Les sections de Belfort et de Vesoul tiennent des permanences et assurent un soutien juridique. Plus précisément, la section de Belfort anime une permanence hebdomadaire tous les mercredis de 16h à 18h30.

De nombreuses actions et interventions en préfecture ont été menées, à Belfort, avec RESF. Les autres sections et la délégation régionale se sont également fortement mobilisées.

Campagnes, pédagogie, sensibilisation et communication

Les sections de Dole et de Besançon ont participé aux forums des associations. En avril, Dole a été présente au 4^e Forum social.

Les sections de Belfort et Dole ont relayé le concours 2013-2014 des « Ecrits pour la fraternité », dont le thème était cette année « Je joue dans les champs du monde ». Une conférence de presse à Belfort a présenté et lancé ce concours.

A Dole, au sein du Collectif de la Journée mondiale du refus de la misère, la déléguée régionale a mené le débat « Combattre nos préjugés, c'est combattre la pauvreté ».

**MUNICIPALES :
NOTRE AFFAIRE !**

C'est dans le débat démocratique
que se construit le « vivre ensemble ».

*porter des
propositions
de démocratie
et de progrès, c'est
bannir la haine
du débat public.*

Ligue
des droits de
l'Homme
FOURÉE EN 1958

LDH - Ligue des droits de l'Homme
133 rue Marcadet - 75018 Paris
01 42 22 52 00
www.ldh-france.org

Pour s'informer/adhérer
Rendez-vous sur <http://www.ldh-france.org/Adherer>

A l'occasion des élections municipales de 2014, la Ligue des droits de l'Homme a engagé une campagne sur le thème « Municipales : notre affaire ! ». Celle-ci invitait à une mobilisation sur différents sujets déclinés sur les thèmes « Ma ville, ma vie, je la veux... accueillante, démocratique, fraternelle, juste, libre, ouverte et solidaire ». Elle visait notamment à combattre tous les discours de haine ou de rejet développés par certains candidats. Elle entendait par ailleurs promouvoir des pratiques susceptibles de favoriser l'exercice de la citoyenneté, d'améliorer l'égalité entre les individus et de lutter contre toutes les formes de discriminations.

En Franche-Comté, de nombreuses initiatives ont été prises afin de faire vivre cette campagne.

La région est de tous les combats électoraux. Si elle a communiqué au sujet des élections municipales, notons surtout qu'elle s'est jointe à l'Alsace et à la Lorraine pour envoyer aux candidats aux élections européennes du Grand-Est le questionnaire de l'AEDH, et pour en rédiger un communiqué de presse. Le 19 mai, Besançon a organisé une réunion d'information-débat à ce sujet.

Adhérer à la LDH

Pour adhérer directement sur Internet, rendez-vous sur www.ldh-france.org/Adherer
ou envoyez ce bulletin à LDH, 138 rue Marcadet, 75018 Paris

Mme M. Prénom :

Adresse : Tél. :

..... Mail :

Je souhaite adhérer à la LDH.

LES CONTACTS DANS VOTRE RÉGION



Comité régional
Franche-Comté
5 rue Jean-Pierre-Melville
90000 Belfort
belfort@ldh-france.org

Section
Belfort
5 rue Jean-Pierre-Melville
90000 Belfort
Port. 06 43 07 56 65
belfort@ldh-france.org

Section
Besançon
1 rue de l'Ecole
Bains Douches
25000 Besançon
Fax: 03 81 83 17 35
besancon@ldh-france.org

Section
Dole
1 rue des Echorolles
39100 Sampans
ldhdole@ldh-france.org

Section
Vesoul
BP 137
70003 Vesoul Cedex
Tél. 03 84 75 95 85
ldh@fol70.org



LdH — Ligue des droits de l'Homme

138 rue Marcadet – 75018 Paris

Tél. 01 56 55 51 00 – Fax 01 42 55 51 21

ldh@ldh-france.org – www.ldh-france.org